



DEUX RÉGIONS, UN AVENIR

Financer la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies pour renforcer la sécurité sanitaire mondiale

LIEU : SALLE DE CONFÉRENCE 1, SIÈGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, NEW YORK

DATE ET HEURE : MARDI 22 SEPTEMBRE 2026, DE 15 H 30 À 17 HEURES

OUVERTURE DE LA SÉANCE :

15 H 30

Dre Cecilia Mundaca Shah, vice-présidente chargée de la stratégie de santé mondiale, Fondation des Nations Unies

ALLOCUTIONS DE HAUT NIVEAU

15 H 35

Prévention, préparation et riposte face aux pandémies : engagements politiques et sécurité économique

S.E. le Dr. Mohamed Irfaan Ali, président de la République Coopérative du Guyana

S.E. Évariste Ndayishimiye, président de la République du Burundi et président de l'Union Africaine

S.E. Mahmoud Ali Youssouf, président de la Commission de l'Union Africaine

S.E. la Dre Carla Natalie Barnett, secrétaire générale de la Communauté des Caraïbes (CARICOM)

Discours régionaux

S.E. Dr. Jean Kaseya, directeur général, Centres Africains de Prévention et de Contrôle des Maladies (CDC Afrique)

Dr. Jarbas Barbosa Jr., directeur, Organisation Panaméricaine de la Santé

Modératrice : Amb. Anne-Claire Amprou, ambassadrice de France pour la santé mondiale et présidente du Conseil exécutif d'Unitaid

PANEL MINISTÉRIEL

16 H 15

De l'évaluation à l'action : financer à grande échelle une préparation aux pandémies fondée sur des données probantes, pilotée par les pays et coordonnée à l'échelle régionale

Hon. Dr. Frank Anthony, ministre de la Santé de la République coopérative du Guyana
Sénatrice et Hon. Lisa Cummins, ministre de la Santé et du Bien-être, gouvernement de la Barbade

Hon. Dr. Yvan Butera, ministre d'État chargé de la Santé, Gouvernement du Rwanda

Hon. Dr. Kwabena Mintah Akandoh, ministre de la Santé, Gouvernement du Ghana

Hon. Dr. Douglas Mombeshora, ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance, Gouvernement du Zimbabwe

Mme. Priya Basu, directrice exécutive du Secrétariat du The Pandemic Fund

M. Javier Guzmán, chef de la Division de la santé, de la nutrition et de la population, Banque Interaméricaine de Développement

Modératrice : S.E. Dre. Mekdes Daba, ministre de la Santé de la République Fédérale Démocratique d'Éthiopie

ALLOCUTION DE CLÔTURE

16 H 55

ÉVÈNEMENT D'INTÉRÊT : OXYGEN FOR LIFE

Une expérience immersive en réalité virtuelle sur l'approvisionnement en oxygène médical en Zambie.
22 septembre | 11h00-18h00 | Pavillon UHCInscription via le site web de Devex Impact House.



AfricaCDC
Centres for Disease Control
and Prevention



OPS

Organisation
panaméricaine
de la Santé
Région des Amériques



**UNITED NATIONS
FOUNDATION**

DEUX RÉGIONS, UN AVENIR

Financer la Prévention, la Préparation et
la Riposte face aux Pandémies pour
Renforcer la Sécurité Sanitaire Mondiale



Événement parallèle de haut niveau organisé dans le cadre de la 81^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies par la République coopérative du Guyana et la République du Burundi, en collaboration avec les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) et l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS), avec le soutien de la Fondation des Nations Unies

Lieu : salle de conférence 1, Siège des Nations Unies, New York

Date et heure : mardi 22 septembre 2026, de 15 h 30 à 17 h (heure avancée de l'Est)

[Diffusion sur UN Web TV](#) – interprétation en anglais, en français et en espagnol

CONTEXTE

Les pandémies comptent parmi les risques systémiques les plus graves de notre époque. La pandémie de COVID-19 l'a montré avec force : le produit intérieur brut mondial s'est fortement contracté, les chaînes d'approvisionnement ont été perturbées, et le tourisme et le commerce se sont effondrés. En Amérique latine et dans les Caraïbes, comme en Afrique, les conséquences ont été particulièrement lourdes : forte mortalité, systèmes de santé mis à rude épreuve et profondes perturbations économiques et sociales. Les flambées récurrentes de dengue, de choléra et de maladie à virus Ebola, ainsi que les nouvelles menaces zoonotiques, continuent de révéler des vulnérabilités structurelles et de peser sur les finances publiques.

La flambée actuelle de maladie à virus Bundibugyo en République démocratique du Congo rappelle avec force la menace persistante que représentent les maladies infectieuses à potentiel épidémique et pandémique, ainsi que la nécessité de maintenir un niveau élevé de préparation avant l'apparition des crises. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les flambées récentes ou en cours de rougeole et de fièvre jaune, de même que l'émergence continue de menaces zoonotiques comme les infections à hantavirus, montrent à quelle vitesse les risques infectieux peuvent évoluer et exercer une pression sur les systèmes de santé nationaux. Ensemble, ces menaces épidémiques soulignent l'importance cruciale d'investissements durables dans la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies (PPRP), afin que les pays puissent détecter les menaces rapidement, contenir les flambées à leur source et éviter qu'elles ne se transforment en urgences sanitaires de plus grande ampleur, aux niveaux national, régional ou mondial.

La principale leçon des crises récentes est claire : la préparation permet de sauver des vies et d'éviter des pertes économiques. En Amérique latine et dans les Caraïbes, comme en Afrique, les pays qui ont investi dans les capacités essentielles de préparation ont fait preuve d'une plus grande résilience et ont réagi plus rapidement. Le renforcement des systèmes de surveillance et des réseaux de séquençage génomique a permis de détecter plus tôt les flambées et de les

contenir plus efficacement. Des centres d'opérations d'urgence nationaux et régionaux bien établis ont amélioré la prise de décision, tandis que les investissements dans la surveillance et les outils numériques ont facilité la détection au sein des populations vulnérables. D'autres initiatives menées dans les Amériques et en Afrique témoignent également des progrès accomplis : renforcement des institutions de santé publique, infrastructures sanitaires plus résilientes et investissements soutenus dans la vaccination.

Ces exemples confirment que les investissements dans la PPRP produisent des résultats concrets : ils réduisent l'ampleur et le coût des interventions d'urgence, protègent les services essentiels et préservent la stabilité économique.

Parallèlement, les risques s'intensifient. Le changement climatique, la dégradation de l'environnement, l'urbanisation rapide et la multiplication des interactions entre les êtres humains, les animaux et leur environnement accélèrent l'émergence et la propagation des maladies infectieuses. Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes ainsi que d'Afrique font face à bon nombre de ces défis tout en élaborant des approches novatrices en matière de santé unique, de préparation et de coopération transfrontalière. Pour pérenniser et amplifier ces progrès, il faut investir en fonction des priorités définies par les pays, tout en s'appuyant sur la coopération régionale et le soutien international lorsqu'ils apportent une valeur ajoutée.

Les pays doivent demeurer au cœur de la PPRP et en assurer la conduite : il leur revient de définir leurs priorités et d'orienter les investissements en fonction de leurs risques, de leurs besoins et de leurs capacités. Les organisations régionales de santé publique telles qu'Africa CDC et l'OPS peuvent jouer un rôle déterminant pour appuyer ces efforts dirigés par les pays. Elles peuvent fournir une coopération technique, faciliter la coordination transfrontalière et l'échange de connaissances, renforcer les réseaux régionaux et les biens publics régionaux, et aider à transformer les lacunes recensées en matière de préparation en priorités d'investissement cohérentes et réalisables. En reliant l'action nationale aux capacités régionales ainsi qu'à la coopération et aux financements internationaux, ces organisations peuvent aider les pays à accroître les retombées de leurs investissements dans la PPRP, à faire face aux risques communs et transfrontaliers et à renforcer la sécurité sanitaire collective, tout en préservant l'appropriation et le leadership nationaux.

Cet événement parallèle organisé conjointement par Africa CDC et l'OPS s'inscrit dans le cadre de la réunion de haut niveau sur la PPRP qui se tiendra lors de la 81^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette réunion vise à renouveler les engagements politiques mondiaux et à promouvoir une approche équitable et multilatérale face aux pandémies et aux urgences de santé publique. Aujourd'hui, le défi consiste à remplacer les financements déclenchés par les crises par des investissements durables et stratégiques. La PPRP doit être considérée comme un investissement intersectoriel dans la résilience économique, la sécurité nationale et le développement durable, et non comme une simple dépense de santé.

Alors que la concurrence entre les priorités mondiales risque de disperser l'attention et les ressources, cet événement porte un message simple, mais urgent : investir dans la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies figure parmi les moyens les plus rentables de protéger la santé ainsi que la stabilité économique et sociale. Il contribuera à bâtir un programme commun de financement durable de la PPRP en Afrique et dans les Amériques, en reliant les priorités des pays et les biens publics régionaux à des financements nationaux, régionaux et mondiaux coordonnés. Il renforcera également la collaboration entre l'Amérique latine et les Caraïbes et l'Afrique, tout en favorisant les investissements dans la résilience, la sécurité et le développement durable.



AfricaCDC
Centres for Disease Control
and Prevention

